

Eutychus Actes 20.7-12

Paul a passé trois ans à Éphèse, où, malgré de nombreuses oppositions, il a pu ouvrir une école biblique et former de nombreuses personnes. Désormais, il fait ses adieux à ses amis de la région, et repart vers Jérusalem. Tous savent que, pour les ennemis du christianisme, Paul est désormais l'homme à abattre. D'ailleurs, un complot a été tout juste déjoué, ce qui modifie ses plans. Au lieu d'embarquer à Corinthe pour la Syrie, il reprend la route terrestre pour Philippipe où il fête la Pâque, avant d'embarquer à Troas,¹ où se déroule notre récit. Ces menaces qui pèsent sur la vie de Paul ne semblent pas l'empêcher d'avancer et de faire des projets.

La veille du jour que Paul et ses amis avaient fixé pour leur départ était un dimanche, premier jour de la semaine, jour commémoratif de la résurrection du Seigneur, où les chrétiens tenaient spécialement leurs assemblées, le soir, car on n'avait pas encore pu

¹ Après les jours des pains sans levain, Paul et Luc, avec quelques autres sans doute, partirent de Philippipe pour Troas. Or, soit qu'ils aient navigué lentement, soit qu'ils se soient arrêtés dans les ports et dans les îles où se trouvaient des disciples, ils mirent cinq jours à cette traversée ; puis, ils passèrent une semaine à Troas. (BURNIER L, Notes d'études, Actes 20.6-12)

faire du dimanche un jour de repos. Ce soir-là², Paul, prolonge son discours qui précède la Cène.

Cette réunion se prolongea tard dans la nuit parce que c'était la dernière fois que Paul était en compagnie de ces croyants. Le but principal de leur réunion était de « rompre le pain ensemble ». Le culte était alors orienté vers la Cène, point d'orgue de la rencontre.

C'est intéressant de le noter, nous avons tendance à avoir deux autres pôles dans nos cultes : la prédication (depuis la Réforme protestante) et la louange (depuis les mouvements de réveils pentecôtiste et charismatique). Mais bibliquement, la Cène semble bien être le cœur du culte (ce que les catholiques ont gardé avec l'idée de la Messe centrée sur l'eucharistie)³.

Je profite de l'occasion pour préciser les 3 dimensions de la Cène.

Passé

Lorsque Jésus a institué la Cène, il l'a fait dans le contexte du repas de la Pâque juive. C'était déjà un repas symbolique. On prenait le

² Il y a débat pour savoir si c'était un samedi soir (Semeur) ou un dimanche soir (NCB). « Rompre le pain » est l'expression usuelle pour la célébration de la cène (Ac 2.42, note). Il faut remarquer que cette assemblée avait lieu le premier jour de la semaine, le dimanche. On peut en conclure que ce jour était spécialement consacré aux réunions de culte (comparez 1 Co 16.2 ; Ap 1.10). Ces passages ne prouvent pas d'une manière absolue que le dimanche fût dès lors universellement observé par les chrétiens comme jour du repos. Mais déjà les Pères apostoliques mentionnent sa célébration générale (voir Justin, Apol. I, 67) ; et il est probable que le souvenir de la résurrection du Sauveur fit mettre à part le premier jour de la semaine dès l'époque des apôtres. (GODET F, La Bible annotée, Actes 20.7)

³ Plin le Jeune, en 111, dit des chrétiens qu'ils se réunissent avant l'aube pour chanter des hymnes à Christ (Lettres X, 96).

repas en se souvenant, en revivant, en actualisant même la première Pâque, celle des Israélites en Égypte juste avant la sortie de l'esclavage. Au travers de ce repas, les Juifs proclament ainsi que si Dieu n'était pas intervenu, ils seraient encore en esclavage. Mais aussi ils affirment l'assurance que Dieu va les délivrer de « leur » Égypte grâce au Messie.

Encore aujourd'hui, à chaque Pâque, les Juifs laissent une chaise vide, pour le Messie, qui peut venir cette nuit-là. Or par le Nouveau Testament nous savons qu'à Pâques, le vrai agneau de Dieu, Christ s'est offert en sacrifice.

En prenant la Cène, nous affirmons que Christ est l'agneau de Dieu qui nous a délivrés de l'esclavage du péché, de la mort certaine et nous disons aussi qu'il peut encore aujourd'hui nous délivrer de tous nos esclavages. La Cène est bien sûr un rappel, un mémorial de la croix et de la résurrection. Et ce n'est pas un moment triste, nous voulons et devons affirmer que Christ est mort une fois pour toutes et qu'il est ressuscité une fois pour toutes. Nous proclamons sa victoire, nous déclarons qu'il est vivant aujourd'hui et que sur la base de son sacrifice nous aussi nous avons la victoire sur le péché et sur la mort. (1 Co 15.55-57)

Présent

Quand nous prenons la Cène, nous ne faisons pas que nous souvenir. À côté de nous, des frères et des sœurs et dans le monde entier d'autres chrétiens partagent eux aussi pain et vin. Il est important de se souvenir que Christ n'est pas mort uniquement pour mes péchés, mais il est mort pour se faire un peuple, il est mort pour se constituer un corps : l'Église.

Éphésiens 5.25 Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle,

Le Seigneur Jésus n'est pas mort que pour moi. Il y a parfois dans le monde protestant, et en particulier dans cette période de modernité, une façon très individualiste de vivre sa foi. Ce n'est pas biblique. L'Église n'est pas un accident, mais un choix volontaire et déterminé de la part de Dieu qui souhaite que tous ses enfants avancent ensemble, unis. Il ne s'agit donc pas de vivre sa foi comme un chrétien Robinson, mais de la vivre avec d'autres.

Le temps de la Cène est un temps privilégié où je partage un repas avec d'autres. Dans la perspective biblique, le repas ce n'est pas que manger⁴, mais il y a l'idée d'une communion⁵. D'ailleurs à l'époque, comme aujourd'hui, les actes importants de la vie sont ponctués de repas (mariage ou autres cérémonies). On partage un repas pour être ensemble et sceller les choses.

4 Dans les évangiles, les repas sont aussi très importants. Jésus est invité un peu partout ; chez des pharisiens, des péagers, des riches, des pauvres... Il est taxé de mangeur et de buveur. On a compté que ¼ des paraboles s'inspirent du manger et du boire. Le premier miracle de Jésus se passe lors d'un repas, aux noces de Cana.

5 En suivant les remarques du savant ouvrage de J. Jérémias, *La dernière Cène*, nous remarquons que les repas quotidiens de Jésus avec ses disciples et, à l'occasion, avec des pécheurs et des gens de mauvaise vie (Luc 15.2) créaient une communauté de vie, de salut, de grâce ; ce qui explique les reproches des pharisiens. Manger avec le Messie était une anticipation du grand festin messianique si souvent évoqué dans l'Ancien Testament. « Ce n'est qu'à partir de là que la continuation de la communauté de table quotidienne, après la mort de Jésus, devient compréhensible ». (JEREMIAS J., *La dernière Cène, les paroles de Jésus*, Paris, Cerf, 1972 p. 243.)

Prendre un repas ensemble veut donc dire des choses. Il y a l'idée de communion. Et, prenant des morceaux du même pain, nous affirmons que nous sommes unis comme ces pains dispersés formaient un seul pain. (On pense au texte de 1 Co 12.12-14.⁶) Prendre la Cène alors que je suis fâché avec le frère à côté n'a pas de sens. Nous devrions aspirer à vivre en paix avec tout le monde⁷.

Romains 12.18 Autant que possible, et dans la mesure où cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.

Matthieu 5.23-24 Si donc, au moment de présenter ton offrande devant l'autel, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis tu reviendras présenter ton offrande.

En prenant la Cène, je ne mange pas qu'avec mes frères et sœurs, mais je suis aussi en communion avec le Seigneur. Je me tiens à cette table, car lui a donné sa vie pour moi et il est vivant aujourd'hui. C'est donc aussi devant Christ que je partage ce repas. La Cène est donc aussi un temps où je me place devant le Seigneur

⁶ Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul Esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit., Ainsi le corps n'est pas un seul membre, mais il est formé de plusieurs membres.

⁷ Les agapes corinthiennes étaient une insulte à l'Évangile. Au lieu du sacrifice : le chacun pour soi ; au lieu du service : les beuveries, la satisfaction des plaisirs ; une communauté de table, et non une communauté de la grâce ; la joie de la bonne chère et non la joie solennelle et profonde de la foi et de la résurrection. (HUCK B., Quelle atmosphère lors de la Cène, notes en marge d'un problème non résolu, Fac-réflexion n° 18, janvier 1992, pp.4-15)

qui a tout donné pour moi. Et je m'examine sérieusement, où en suis-je avec toi Seigneur ?

Prenant le repas avec Jésus-Christ, je proclame qu'il est mon sauveur et mon Seigneur. Or on ne peut pas vivre ce geste symbolique si l'on garde des liens et des espoirs dans les dieux de ce monde, ou dans les démons, au travers de l'occultisme par exemple. (1 Co 10.20-21)

Il y a donc dans ce repas aussi un rappel de qui est mon Seigneur.

Futur

Dernier axe, que l'on oublie trop souvent, c'est le fait que ce repas du Seigneur nous permet d'anticiper ce qui se passera au moment du retour physique du Seigneur.

1 Corinthiens 11.26 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne.

La Bible présente l'éternité comme le repas de noces entre Christ et son épouse, l'Église. On retrouve l'idée d'un repas. La Cène rappelle à tout chrétien qu'il est uni à Christ pour l'éternité.

Autrefois lorsque deux jeunes étaient fiancés, ils étaient unis légalement, mais ils ne vivaient pas encore ensemble. Ce n'est qu'après un laps de temps que la noce était célébrée et que les deux époux vivaient ensemble. De la même manière, l'Église est fiancée à Christ. Elle attend son retour avec impatience pour vivre le

repas de nocces et pour pouvoir vivre en sa présence éternellement. La Cène rappelle quelle est la dot payée par le fiancé pour l'Église. Il a donné sa vie.

La prédication de Paul qui précède la Cène est particulièrement longue. Il se faisait tard et la fatigue d'une journée de travail pesait sur les paupières. Avec la chaleur de la pièce, le monde contenu dans la salle, les lampes à huile qui chauffaient aussi, il est assez logique que l'on cherchait de l'air. Il faisait chaud, même avec une fenêtre ouverte. De plus, le son de la voix de Paul, qui discourait sur des sujets théologiques pas forcément faciles à comprendre, a eu raison d'un jeune homme.

Certains ont déduit de ce texte que Paul était un bon auteur, mais un assez mauvais enseignant par ailleurs. Il est simplement possible que le jeune Eutychus était fatigué et qu'il s'est juste endormi indépendamment de ce que Paul faisait.

On raconte que quand le grand révérend Tutley est arrivé au ciel, il s'attendait à de grands honneurs. Il avait dirigé l'Église la plus importante d'Angleterre. Mais Christ, l'accueillant, lui a demandé de patienter quelques instants. À ce moment, Joe, chauffeur de bus est arrivé. Les anges l'ont salué, et Christ l'a pris dans ses bras en le faisant immédiatement entrer dans le royaume. Le révérend ne comprenant pas interroge Christ, qui lui répond : Toi, quand tu prêchais, les gens dormaient, et quand lui roulait les gens priaient...

Je laisse ma blague de côté... Pendant que Paul prêche, le drame se produit. Comme quoi, suivre des enseignements bibliques peut s'avérer assez dangereux ! Eutychus tomba du troisième étage dans la rue, et fut relevé mort.

Si le public était en train de s'endormir jusque-là, il y a dû y avoir un certain sursaut dans l'assistance. Luc, le médecin, est allé constater la mort du jeune homme suite à sa chute.

Chose étonnante, Eutychus en grec veut dire chanceux... Et il est vrai que ce jeune homme a eu la chance de mourir en présence de Paul, qui l'a ressuscité des morts. Luc est allé constater la mort d'Eutychus, et Paul descend ensuite. À nouveau, comme à chaque fois, pas de rite, pas d'incantation, de façon très simple, Paul affirme que le jeune homme est encore en vie.

Luc, l'auteur du livre des Actes, a choisi de mettre en miroir cette résurrection et un autre épisode que nous n'allons pas détailler qui se trouve en Actes 9.36-43, avec Pierre et Dorcas.

Le récit de Pierre avec Dorcas est plein de parallèles avec ce qu'Élisée a vécu dans 2 Rois 4 où il a ressuscité un enfant. Ici le récit de Paul avec Eutychus correspond très fortement au récit d'Élie en 1 Rois 17.22-23 où le prophète ressuscite un autre enfant.

Ce n'est pas un hasard. Luc est intentionnel dans sa façon d'écrire. Élie et Élisée étaient des hommes de Dieu, remplis de l'Esprit, agissant avec puissance. Luc, mettant en parallèle Pierre et Paul et ces prophètes, affirme que les deux apôtres ont été missionnés par Dieu et que le même Esprit les anime l'un et l'autre. C'est une manière d'affirmer l'autorité de ces deux apôtres.

Il faut aussi réaliser que ce miracle intervient dans le cadre de la célébration de la Cène. D'ailleurs, juste après la résurrection, Paul va célébrer la Cène, commémorant la victoire sur la mort et annonçant la victoire finale et définitive de Christ !

Ce miracle n'est en réalité qu'une illustration de la puissance de Jésus-Christ qui sera révélée au dernier jour et anéantira la mort.

Et il faut bien réaliser le contexte dans lequel se passe cet épisode. Paul est pourchassé, on en veut à sa vie. Un complot vient tout juste d'être déjoué. Les gens savent qu'ils ne le reverront plus jamais... mais de voir Dieu agir, Dieu qui est capable de ressusciter un mort, c'est un puissant encouragement.

Ils ne vont pas pouvoir garder Paul et le protéger, ils doivent le laisser partir, vers Jérusalem où les Juifs ont crucifié Jésus il y a quelques années à peine. Ils doivent le laisser repartir, malgré leurs craintes et l'angoisse... Dieu leur démontre qu'il est là et qu'il a le dernier mot.

Cet épisode est un puissant encouragement en réalité.

Deux pistes de réflexion. La première concerne notre compréhension de notre avenir. Paul ne savait pas du tout ce qui l'attendait, bien qu'il avait une idée des souffrances vécues et qui n'allaient pas cesser. Et pourtant, il a continué à faire confiance à Dieu. Il avait intégré que Christ aurait le dernier mot, même si lui devait mourir. Il avait cette certitude.

[Es-tu prêt à mourir ?](#)

Paul nous donne ici un exemple étonnant d'une vie consacrée et tournée vers la personne de Christ. Il a dû faire un choix, de sortir de sa zone de confort, et d'oser vivre par la foi.

Heureusement, nous ne sommes pas tous appelés à vivre la vie d'un Paul, entre coups, incarcérations et brimades. Mais se pose toutefois une question pour nous à ce sujet.

Les disciples de Christ, dans l'histoire de l'Église, ont toujours été persécutés, mal vus. Nous sommes dans une anormalité historique, où nous pouvons vivre en paix. Mais je m'étonne du peu de zèle que nous avons parfois.

Les apôtres, Paul en tête, étaient prêts à donner leur propre vie pour faire passer le message d'amour de Jésus-Christ. Qu'en est-il de nous ?

Savez-vous comment sont morts les disciples de Jésus ?

Pierre a évangélisé Rome.

Il est mort crucifié la tête en bas, à sa demande, car il se sentait indigne de mourir comme Christ

Jacques fils d'Alphée était le chef de l'Église de Jérusalem.

Il a été jeté du promontoire sud-est du Temple, haut de 30 mètres, il a survécu et a été battu à mort avec des bâtons par ses ennemis. Satan avait conduit Jésus sur ce même promontoire pour le tenter.

André est mort crucifié après avoir évangélisé autour de la mer Noire. Les témoins racontent qu'André aurait déclaré en voyant la croix : « *J'ai longtemps désiré et anticipé cette heure. La croix a été consacrée par le corps du Christ pendu à la croix.* »

Il a continué à prêcher à ses tortionnaires pendant 2 jours avant de mourir.

Jacques fils de Zébédée a évangélisé l'Espagne.

Il est le premier apôtre à mourir en martyr, décapité à Jérusalem.

Philippe a évangélisé l'Asie Mineure.

Il est mort lapidé et crucifié la tête en bas en Phrygie.

Barthélémy a évangélisé l'Arabie et la Mésopotamie,

Il a été flagellé, écorché vif, crucifié puis décapité.

Thomas a évangélisé l'Inde et formé une première communauté chrétienne à laquelle appartenaient des personnes de la famille royale, il y est mort, transpercé par une lance.

Matthieu a évangélisé l'Éthiopie,

Il est mort, tué par l'épée.

Jude Thaddée a évangélisé la Perse, la Mésopotamie et d'autres pays arabes.

Il aurait subi le martyre en Perse.

Simon le Zélote a évangélisé la Perse, l'Égypte et les Berbères

Il a été découpé à la scie.

Jean est le seul à être mort de vieillesse.

Il a pourtant connu le martyre par immersion dans un bain d'huile bouillante à Rome,

Condamné aux mines à Patmos, où il rédigea l'Apocalypse, il est mort de vieillesse dans l'actuelle Turquie.

Tous ont répondu à l'appel de Jésus « d'aller par tout le monde ».

« Vous serez haïs de tous, à cause de mon nom ; mais celui qui persévéra jusqu'à la fin sera sauvé. »

Matthieu 10:22

Et nous ? À quoi sommes-nous prêts pour Christ ?

Je ne suis pas en train de dire que nous allons mourir pour lui... mais vivre pour lui devrait être une priorité absolue.

Deuxième chose que je voudrais nous laisser.

Mettez-vous à la place d'Eutychus.

Comment vivriez-vous après cet épisode ?

Jean Christophe, guéri d'un cancer. Change complètement sa façon de vivre, et notamment ses relations. Si nous réalisons que nous étions morts et que nous sommes désormais vivants en Christ, il doit y avoir un changement dans notre façon de vivre.

Nous sommes parfois obnubilés par le regard des autres, par des circonstances désagréables... Mais nous sommes victorieux en Christ. Courage ! Nous avons choisi la bonne part qui ne peut nous être enlevée ! Et la Cène proclame cette réalité.

Wake Up 5

Mon bilan perso

1. Qu'est-ce que je retiens comme idée(s) forte(s) de ce temps biblique ?

2. Quelle est la priorité de ma vie ?

Suis-je dans ma zone de confort, où ai-je résolument décidé de suivre Christ quel que soit le prix ?

3. Alors que va commencer une nouvelle année, comment puis je concrètement mettre Christ à la première place ?

4. Temps de prière personnel

Je vous propose pour finir notre dernier temps spi de prendre la Cène ensemble. Affirmation de notre salut, de notre espérance. Engagement ou réengagement devant Christ à l'honorer et le servir avec zèle.

Lecture :

2 Thessaloniens 2.13-17

13 ¶, Mais nous, nous devons sans cesse remercier Dieu à votre sujet, frères, vous que le Seigneur aime. En effet, Dieu vous a choisis pour que vous soyez les premiers à être sauvés par l'action de l'Esprit qui vous a purifiés et par le moyen de votre foi en la vérité.

14 C'est à cela que Dieu vous a appelés par la Bonne Nouvelle que nous vous avons annoncée, Dieu vous a appelés, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ.

15 Demeurez donc fermes, frères, et attachez-vous aux enseignements que nous vous avons transmis, soit de vive voix, soit par nos lettres.

16 ¶ Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu, notre Père, nous ont témoigné tant d'amour, et, par grâce, nous ont donné une source éternelle de réconfort et une bonne espérance.

17 Qu'ils vous remplissent de courage et vous accordent la force de pratiquer toujours le bien, en actes et en paroles.

Copyright © Matthieu Gangloff 2019, certains droits réservés.

Ce travail est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.